

## **Avec le cœur d'un Lion** **Wolfgang Held**

Une constellation de Noël : Jupiter chemine, dans son parcours de 12 ans, vers le Lion.

C'est la plus grande rencontre qui puisse se produire dans les déplacements des planètes, et elle sera comprise pour cette raison par de nombreux observateurs du Ciel comme un signe astronomique de « l'étoile rayonnante de blancheur » : la rencontre de Jupiter et Saturne. Lorsque le rayonnement splendide de Jupiter et le rayonnement intérieur, central et transcendant, s'unissent alors il se produit quelque chose de grandiose : lorsqu'on regarde au Ciel dans cette direction, on semble apercevoir le visage d'un être humain macrocosmique. Car alors Jupiter et Saturne adoptent la lumière du regard humain. Tandis que l'œil droit, comme le contourne Jupiter, regarde vers l'extérieur, le gauche semble, comme le doux éclat de Saturne, accueillir tout l'univers en lui. Les deux colonnes du Je — force de jugement et sensibilité d'accueil — sont ainsi décrites dans le visage et se dressent au Ciel avec Jupiter, planète de la sagesse, et Saturne, planète de la maturité intérieure. Que leur conjonction, la communauté de leurs énergies polaires, fut aussi comprise en tant « qu'Étoile de Bethléhem », en tant qu'appel éveillé adressé aux Mages pour faire l'expérience de l'être humain céleste, c'est compréhensible.

Au 21<sup>ème</sup> siècle, cette impulsion planétaire de Jupiter et Saturne entre en résonance avec le décompte des années. Ainsi en mai 2000, la dernière conjonction, l'année 2010/11, l'opposition et finalement, le 21 décembre 2020, on en arrivera à la prochaine conjonction. Ensuite le visage cosmique formé par Jupiter et Saturne, à partir du regard extérieur et du regard intérieur, s'adapte à une totalité. Ce processus commence tout juste en décembre 2014, car à présent toutes deux sont en quadrature et on peut les voir ensemble dans le ciel juste avant l'aube. Jupiter se lève tôt en soirée. Lorsque vers 2 heures, il culmine au Sud, c'est au tour de Saturne de se lever à l'Est. Mois après mois, année après année, les deux planètes glissent et se rapprochent de plus en plus, et se disposent peu à peu comme formant un visage du système solaire, dont elles sont les deux « yeux ». Jusqu'à cette position particulière, celle du tournant solaire de l'hiver 2020, il se produira des stations proéminentes, que l'on peut comprendre comme une sorte de mise en accord en vue de la grande conjonction. C'est un tel accord qui se révèle à présent au Ciel du soir. Jupiter traite avec distinction, sur son parcours de 12 années, chaque année donc, une constellation zodiacale, laquelle se voit ainsi rehaussée vis-à-vis des onze autres par sa présence. Maintenant il chemine vers celle du Lion.

### **Dieu et être humain en tant que Lions**

Aucune autre constellation ne dispose d'une telle vertu d'expression que celle du Lion et aucune autre étoile marquante du zodiaque, comme *Regulus*, ne se trouve en une telle position sur le cœur même de ce Lion, en étant située aussi directement sur l'écliptique, l'orbite apparente solaire, se reliant ainsi avec le Soleil. C'est une constellation zodiacale solaire [le Soleil y est chez lui ! *ndt*], ce qu'exhibe le lion naturel dans sa crinière, qui telle une couronne solaire entoure sa gueule, avec ses yeux brillants de couleur d'ambre. Commencée avec le lion de Némée, qu'Hercule tua et dont la fourrure le rendit invulnérable, passant par les lions qu'apprivoisa Daniel dans la fosse, jusqu'au culte perse de Mithra, dans lequel le lion représentait le Soleil, le lion se rencontre dans presque tous les mythes en tant qu'image de puissance et de vertu émotionnelle. Jean, dans sa Révélation [Apocalypse] qualifie le Christ même comme le « Lion de la lignée de Judas » et l'une des découvertes les plus importantes d'une création humaine figurative, remontant à 35 000 av. J.-C. c'est « l'homme-lion », un mélange d'homme et de Lion<sup>1</sup>, découverte en 1939.

---

<sup>1</sup> À titre de réflexion, le Sphinx du Caire, peut très bien être vu à son tour comme un visage humain sur un corps de Lion. Il est antérieur à la plus géométriquement parfaite des pyramides, Khephren (traduction à venir à ce sujet, voir *Die Drei* 12/2014) et probablement d'une origine remontant à l'Égypte primitive au temps de la culture strictement orale (sans traces écrites) (5 000 ans, av. J.-C.). Louis-Claude Vincent, quant à lui, en fait remonter « l'idée » plus loin encore, à 40 000 av. J.-C., au continent de Mû, situé dans le Pacifique qui serait la source spirituelle de l'Égypte antique via la culture indienne et chinoise. Ceci pourrait expliquer la datation de la figuration du lion-humain découverte en

### **La tête s'immerge dans le cœur**

Jupiter s'avance désormais vers cet espace du sentiment royal, et après avoir effectué sa boucle, il s'y maintiendra encore un an et demi durant. Or Jupiter est le dirigeant du système planétaire, auquel les Babyloniens et plus tard, les Grecs et Romains, à bon droit, lui accordèrent le rang de Père des Dieux. Il n'est pas étonnant que cela dure le parcours du zodiaque de Jupiter, pour préciser douze ans, pour qu'avec notre libre capacité de jugement, après avoir pris notre essor, nous en arrivions à une régence spirituelle. Comme chacun des sept tons, dans les douze tonalités, manifeste différemment son caractère, ainsi Jupiter résonne dans le Lion d'une manière particulière. La vertu ordonnatrice et idéale de ce géant planétaire s'associe à la majesté au grand Cœur, au courage léonin. La tâche qui se pose dans chaque méditation, oui probablement à toute nouvelle connaissance acquise, c'est d'avoir la capacité d'immerger toute idée dans le cœur, c'est ce que nous dessinent Jupiter et Saturne sous nos yeux dans au Ciel de Noël.

Si la tête à la capacité de s'incliner vers le cœur, Jupiter a la capacité de la faire devenir léonine, alors les idées n'ont pas seulement de la précision, alors elles y reçoivent de la profondeur et de l'importance. Vénus déploie de son côté un accord cosmique d'accompagnement sur ce chemin. En commençant au temps de l'Avent et se renforçant au moment de la Noël, Vénus amorce son déplacement au ciel du soir. Ainsi comme Paul dans l'épître aux Corinthiens « si nous n'aviez pas l'amour », « le commente ainsi », Vénus célèbre le parcours de Jupiter dans le Lion. Elle porte l'amour au Ciel, l'amour devient céleste. « Pour qu'évolue vers le bien, ce que par nos cœurs nous fondons ce que par nos têtes nous guidons », ce que proposa Rudolf Steiner voici cent ans dans la Parole de la pierre de fondation. Il semble que les étoiles nous encouragent à présent en ce temps de Noël à renouveler cette prière.

**Das Goetheanum 51-52/2014.**

(traduction Daniel Kmiecik)

---

1938 et remontant à 35 000 ans. Mais bien sûr, à ma connaissance et ceci m'a été confirmé par d'autres anthroposophes, Steiner n'a jamais évoqué un tel continent. *ndt*